

“La pensée à l’oeuvre dans la musique baroque en Allemagne  
Petit essai d’esthétique musicale ”  
Marc Crommelinck

III. J.-S. Bach ou l’accomplissement du baroque

Dans cette troisième conférence, je voudrais tenter de faire vivre la naissance et la constitution progressive de cette immense “singularité” qu’a été Jean-Sébastien Bach, aboutissement de l’esthétique baroque en musique. Et pour ce faire, je me propose de tendre un fil rouge à travers le parcours de vie de ce poète et architecte des sons : à savoir le processus d’unification des grands courants qui fleurissaient en Europe dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le sujet créateur peut ainsi être vu comme un bassin attracteur, attracteur d’influences diverses et successives, qui, en son coeur, se métamorphosent ou “se subliment” (au sens physique du terme) en des formes inédites, inouïes. Chaque apport nouveau venant féconder le terreau qu’il rencontre. Comme l’écrit Karl Geiringer : “*Si l’on tentait de caractériser d’un seul mot la musique de Bach, ce mot serait “unification”. Les éléments les plus hétérogènes furent rassemblés par lui en une création nouvelle d’une parfaite cohérence*”.

En suivant les différents lieux où il vécut ou séjourna, de Eisenach à Leipzig, de Lübeck à Dresde, nous montrerons comment Bach, sans jamais avoir quitté l’Allemagne, n’a eu de cesse d’intégrer les différentes esthétiques européennes en une synthèse d’une rare nouveauté. C’est d’abord l’immense héritage de la musique sacrée réformée depuis deux siècles par Luther, et son ancrage dans une impressionnante lignée de musiciens et compositeurs, les Bach de la Thuringe, sa terre natale. C’est ensuite la rencontre avec les musiciens du nord de l’Allemagne et des Pays-Bas, ceux de Lünebourg, Hambourg, Lübeck et Amsterdam qui marquèrent définitivement son style propre. C’est aussi l’influence de la musique baroque française, déjà très tôt à Lünebourg et ensuite à Weimar, où il découvre les oeuvres de Lully, Grigny et Couperin. Tout en reprenant les canons des suites de danse du Grand siècle français, il leur donna un souffle et une profondeur incroyables. C’est enfin la musique italienne, le charme du style concertant et l’expressivité des mélodies qui apporteront légèreté et lumière dans ses compositions. Emerge ainsi en quelque sorte l’aboutissement d’un siècle et demi de musique baroque, annonçant déjà, avec ses fils Carl Philipp Emmanuel et Jean-Christien, le changement de paradigme du classicisme.

Les extraits musicaux, par ordre de présentation

- ✓ Heinrich Bach (1615-1692) *Ich danke dir Gott* Vox Luminis
- ✓ Johann Michael Bach (1648-1694) *Halt, was du hast* Vox Luminis
- ✓ Johann Pachelbel (1653-1706) *Christ lag in Todesbanden* Choeur de Chambre de Namur & Les Agrémens
- ✓ Georg Böhm (1661-1733) *Vater unser in Himmelreich* Bernard Focroulle
- ✓ Jean-Sébastien Bach (1685-1750) *Recueil Neumeister* Bernard Focroulle
- ✓ Dietrich Buxtehude (1637-1707) *Klage Lied* Bernarda Fink & Bernard Focroulle
- ✓ Id. *Tocatta Fa majeur* Benoît Mernier
- ✓ Jean-Sébastien Bach *Prélude et Fugue Mi mineur / Fantaisie et Fugue Sol mineur* Bernard Focroulle
- ✓ Id. *Auf der Tiefe, Rufe ich* Vox Luminis
- ✓ Id. *Ich Ruf zu dir, Orgelbüchlein* Bernard Focroulle
- ✓ Bach-Vivaldi *L’estro armonico, 8 et 11* Bernard Focroulle
- ✓ Jean-Sébastien Bach *Suite anglaise n° 6, Sarabande et Gigue* Murray Perahia
- ✓ Id. *Suites pour violoncelle n° 5 Sarabande et n° 6 Prélude* Anner Bylisma